## LES CINEMAS DISPARUS DU QUARTIER

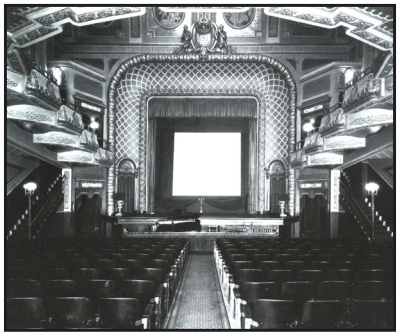
# SILENCE SUR LE PLATEAU

Robert Thériault
Membre du CA de la SHGP

Le Mount Royal Theatre, avenue Laurier Ouest (La Presse, 27 septembre 1913 / Jocelyne Martineau)

À l'époque de l'âge d'or du cinéma (1920-1950), on a toujours compté une douzaine de salles de cinéma sur le Plateau Mont-Royal. Maintenant, si on oublie une projection tous les mois au Théâtre Rialto (5719, avenue du Parc, près de Bernard), on n'en compte plus que deux : l'Excentris et le Cinéma du Parc (tous situés dans le secteur Milton Park entre les rues Sherbrooke et Prince-Arthur). Toutefois, cette année nous fêtons le centenaire de l'ouverture des deux premiers cinémas sur le Plateau Mont-Royal en 1912-1913 : le Cinéma Rex (3900, Saint-Denis, maintenant le Théâtre d'aujourd'hui) et le Chanteclerc (4652, Saint-Denis, il deviendra le Stella en 1939, puis maintenant le Théâtre du Rideau Vert).

**Deux grands pôles** d'activités cinématographiques se dégagent à la suite de notre étude. Le premier, dans le Mile End, comporte trois cinémas complètement disparus : les Regent, Mount Royal et Belmont, et le deuxième, dans l'est, du côté Papineau et Mont-Royal, avec les cinémas Papineau, Dominion et Passe-Temps. À part ce dernier, tous sont considérés comme des « palaces de quartier ». Tout le monde en place pour un voyage dans le temps. Action!



L'intérieur du Regent (en 1930) offre une avant-scène imposante et rutilante, encadrée de deux séries de quatre loges et d'un impressionnant balcon. C'est la surenchère sur les plans du luxe et de la décoration. (Dane Lanken)

### Mount Royal Theatre (215, avenue Laurier Ouest)

**Situé** du côté sud de l'avenue Laurier, entre les rues Jeanne-Mance et de l'Esplanade, et à l'image de tous les cinémas du Mile End, au Mount Royal, on présente aussi des spectacles sur scène. Propriété de l'un des pionniers grecs de l'exploitation cinématographique à Montréal, A.K. Sperdakos, cette modeste salle de 800 places est construite en 1913. Dans les années 1920, la lutte est féroce pour le contrôle du marché du film à Montréal. Sperdakos, qui est toujours demeuré indépendant, aura des frictions avec United Amusement (la future Famous Players Canadian Corporation), propriété d'un autre membre de sa communauté, George Ganetakos. Si bien qu'en 1924, ce dernier manœuvre avec succès pour obtenir la propriété du Mount Royal. En 1938, United Amusement possèdera les Belmont, Rialto, Papineau, Regent et Mount Royal. Elle le fermera en 1949, après avoir promis de céder le bail de l'édifice au fils Sperdakos.

### Regent Theatre (5117, avenue du Parc)

**Le Regent (1916)** est le premier des grands palaces de quartier construit pour United Amusement dans le Mile End. Dane Lanken, dans son livre *Montreal Movie Palaces*, mentionne qu'il a vraiment l'air princier avec sa façade en terra cotta blanc, son hall richement décoré dans des teintes vieil or et ivoire et son plafond à caissons. Présentant les plus récents films en anglais, il avait la particularité d'avoir un système de climatisation; l'air était conservé frais par son passage répété dans des chambres glacées. En 1972, il devient le Beaver (porno) puis, en 1986, il est transformé en cinéma de répertoire avant d'être vidé de son intérieur au début jan-

vier 1988. Seule une partie de sa façade subsiste. On y retrouve maintenant une succursale Renaud-Bray.

### Le Belmont (24, avenue du Mont-Royal Ouest)

**Avec le Belmont,** United Amusement fait dans le grandiose. Selon Lanken, c'était le plus joli « théâtre » de la ville. « On avait l'impression d'être dans une galerie d'art. » C'était « *The Pride of the North* » (la gloire du Nord). Fresques tirées de la mythologie grecque, représentations du Parthénon, le décorateur Guido Nincheri (plutôt reconnu comme décorateur d'églises) y a même peint des lignes ressemblant à des rayons de lumière provenant du lustre central. Le très anglophone Belmont deviendra célèbre pour ses programmes doubles (*double bills*), pendant les années 1940. Il connaîtra un déclin rapide et sera complètement démoli pour laisser place, en 1959, à un immeuble de onze étages qui a toujours pignon sur rue juste en face du CLSC Saint-Louis-du-Parc.

En 1930, le cinéma Papineau (et son célèbre mentor Louis-Joseph du haut de son enseigne lumineuse) partage l'édifice avec le magasin de radios G.A Côté. (Dane Lanken)

### Cinéma Papineau (4519, avenue Papineau)

**Le Papineau** représente le parfait exemple du déclin des salles de cinéma de Montréal. Depuis son ouverture, le 16 avril 1921, bien décoré et élégant, il a fière allure avec ses 1 446 places et son enseigne lumineuse verticale où trône à son sommet le buste de Louis-Joseph Papineau. Aussi propriété du groupe de George Ganetakos (United Amusement) et ne présentant que des films américains en anglais, il sera très populaire avant l'avènement de la télévision, au début des années 1950. Après avoir été transformé pendant plusieurs années en cinéma porno (Cinéma X, 1982-1987) et quelques mois en cinéma de répertoire, il ferme en 1988. Il est replâtré en blanc pour accueillir les amateurs de Bingo jusqu'au début 2009. Depuis peu, il a été reconverti en centre d'escalade et de yoga, le Zéro Gravité.

Le Belmont partage l'édifice avec le fleuriste Belmont, à l'est (à gauche sur la photo), et le Belmont Shoe Shine Parlor, au coin de l'avenue Clark. Remarquez l'exubérance de l'enseigne verticale : elle rehausse un tant soit peu l'austérité de l'architecture extérieure. (Dane Lanken)

### Cinéma Passe-temps (1584, avenue du Mont-Royal Est)

**Il n'existe** plus aucune trace de ce cinéma de 568 sièges. Ouvert en 1926, on y présente principalement des versions françaises de films américains. Selon M. Yves Denis, un ancien résident du Plateau, lors d'un entretien que vous pouvez voir depuis Internet*, on pouvait y voir des films pour 17 cents pendant tout l'après-midi. En prime, on pouvait aussi y acheter une pièce de coutellerie ou de vaisselle pour 10 cents. « D'ailleurs ma femme y a ramassé une coutellerie. » En 1964, il devient le Cinéma de Montréal. En 1980, on le scinde en deux salles distinctes pour faire assaut à la vidéocassette. Vers 1990, il change de nom pour devenir le Cinéma du Plateau 2. En 1996, il ferme. Il sera complètement démoli. Maintenant, on y retrouve le magasin Variété Mini-Max.

Publicité de 1959 de la version française du célèbre film Paris Holiday (1958) qui réunit Bob Hope et Fernandel (Guide Mont-Royal)

***Références :*** *Dane Lanken,* Montreal Movie Palaces. 1884-1938, *Penumbra Press , Waterloo, Ontario, 1993 / Mike Rivest,* Montréal movie theatres and drive-ins, *www.movie-theatre.org / Jocelyne Martineau,* Les salles de cinéma construites avant 1940 sur le territoire de la CUM, *Ministère des affaires culturelles, 1987-1988 / Jocelyne Martineau,* Cinéma et patrimoine à l'affiche, *Ministère des affaires culturelles, 1988 / Louis Pelletier,* George Ganetakos et la United Amusement, *mémoire de maîtrise en études cinématographiques, Université Concordia, Montréal, 2004*

** www.mont-royal.net/histoire/3/village-de-lorimier-temoignage-video-la-culture_2605.html*